
La place du masseur-kinésithérapeute dans la PEC de femmes atteintes de dyspareunies survenues dans le cadre d'un cancer colorectal - Etude qualitative

INTRODUCTION : Le cancer colorectal est le troisième cancer le plus fréquent chez les femmes. Il est principalement traité par la chirurgie, la chimiothérapie et la radiothérapie. Ces traitements peuvent provoquer des fibroses tissulaires, des sténoses vaginales et une sécheresse des muqueuses pelviennes responsables de dyspareunies secondaires. Ces douleurs aux rapports sexuels font suite à une vie sexuelle satisfaisante et non douloureuse. Nous avons voulu connaître la place du MK auprès des femmes dyspareuniques post-cancer colorectal. **MATERIEL ET METHODE** : Des entretiens semi-directifs de MK spécialisés en pelvi-périnéologie et prenant en charge des patientes dyspareuniques post-cancer colorectal ont été menés en visioconférence pour aboutir à notre étude qualitative. Un guide d'entretien comprenant quatre thèmes a été élaboré. Les propos recueillis ont été transférés dans des tableaux permettant leur analyse. **RESULTATS** : Différentes techniques kinésithérapiques et l'utilisation de certains outils sembleraient apporter des bénéfices aux patientes dyspareuniques, diminuant leurs douleurs lors des rapports et leur offrant une meilleure qualité de vie. Divers moyens d'évaluation permettraient de quantifier l'efficacité des techniques rééducatives. Les patientes sembleraient s'informer elles-mêmes sur la possibilité de faire de la masso-kinésithérapie pour leurs dyspareunies. Les professionnels de santé en auraient une connaissance limitée. Le MK, qui jouerait un rôle important, a l'impression de ne pas avoir la place qu'il mériterait, se sentant peu considéré. **DISCUSSION** : Notre étude a pu mettre en évidence un manque de communication entre les MK et les professionnels de santé et ces derniers et leurs patientes, qui mériterait d'être améliorée. Pour que le MK ait une place reconnue dans l'équipe pluridisciplinaire oncologique, des études devraient être menées pour fournir davantage de littérature regroupant nos trois thèmes (cancer colorectal, dyspareunies et masso-kinésithérapie). **CONCLUSION** : La masso-kinésithérapie aurait un impact positif sur l'élasticité et la souplesse tissulaires, sur la trophicité des muqueuses et sur les douleurs pelviennes. Avec ses connaissances, son savoir-faire et son savoir-être, le MK serait le thérapeute de choix pour traiter les dyspareunies post-cancer colorectal et aurait donc toute sa place dans ces traitements. Le parcours de ces patientes reste long et difficile, et devrait être facilité dans l'avenir.

Mots clés : Cancer colorectal, douleurs pelviennes, douleurs périnéales, dyspareunies, masso-kinésithérapie

The role of the physiotherapist in the management of women with dyspareunia in the context of colorectal cancer - Qualitative study

INTRODUCTION : Colorectal cancer is the third most common cancer in women. It is mainly treated with surgery, chemotherapy, and radiotherapy. These treatments can cause tissue fibrosis, vaginal strictures, and dryness of the pelvic mucosa, which can lead to secondary dyspareunia. This pain during sexual intercourse follows a satisfying and pain-free sex life. We wanted to know what role the MK would have with dyspareunic women post colorectal cancer. **MATERIALS AND METHODS** : Semi-structured interviews with pelvic-perineal therapists who treat post-colorectal cancer dyspareunic patients were conducted via videoconferencing to produce our qualitative study. An interview guide with four themes was developed. The collected data were transferred into tables for analysis. **RESULTS** : Different physiotherapy techniques and the use of certain tools would seem to bring benefits to dyspareunic patients, reducing their pain during intercourse and offering them a better quality of life. Various means of evaluation would allow the effectiveness of the rehabilitation techniques to be quantified. Patients appear to be aware of the possibility of using physiotherapy for their dyspareunia. Health professionals would have limited knowledge of it. The MK, who would play an important role, feels that he does not have the place he deserves, feeling little considered. **DISCUSSION** : Our study was able to highlight a lack of communication between MKs and health professionals and between the latter and their patients, which deserves to be improved. In order for the MK to have a recognised place in the multidisciplinary oncology team, studies should be carried out to provide more literature bringing together our three themes (colorectal cancer, dyspareunia and massage therapy). **CONCLUSION** : Physiotherapy would have a positive impact on tissue elasticity and suppleness, on mucosal trophicity and on pelvic pain. With his knowledge, know-how and skills, the MK would be the therapist of choice to treat post-coagulation dyspareunia and would therefore have a place in these treatments. The journey for these patients remains long and difficult and should be made easier in the future.

Key words : Colorectal cancer, pelvic pain, perineal pain, dyspareunia, physiotherapy